

Britannique. En 1837, la Compagnie de la Baie d'Hudson possédait une grande ferme près de Fort Vancouver, produisant des céréales, des légumes et d'autres produits agricoles et contenant des animaux de toutes sortes; elle avait aussi d'autres grandes fermes à Nisqually et Cowlitz et d'autres plus petites dans l'île de Vancouver; le Dr McLoughlin qui les dirigeait était un agriculteur éminent. La découverte de l'or au Caribou vers le milieu du siècle et la naissance de nombreux camps donnèrent à l'agriculture une grande impulsion, car il s'agissait de nourrir ces mineurs. Ce fut le commencement des opérations d'élevage dans la vallée des rivières Thompson et Nicola. Plus tard, nombre de ces mineurs s'adonnèrent à la culture et à l'élevage.

### Depuis la Confédération.

L'union politique du Canada, effectuée par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867, stimula considérablement les progrès de l'agriculture dans la Puissance, tout spécialement en permettant la création du ministère fédéral de l'agriculture, dont les efforts se superposèrent à ceux des différents ministères provinciaux. L'universelle dépression qui affectait l'agriculture vers 1880 détermina la création des fermes expérimentales, qui devaient exercer une heureuse influence. Par ailleurs, la pénétration des provinces des prairies par le chemin de fer Canadien du Pacifique, dont les trains commencèrent à circuler en 1886, amena un grand changement dans la situation agricole du pays. Différents changements de politique fiscale, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, avaient eu d'importants résultats; l'adoption par les Etats-Unis du tarif McKinley, en 1890, équivalait à une exclusion presque absolue des produits agricoles du Canada; la culture du blé dans Ontario et dans le reste du Canada subit les effets de ce tarif, en même temps qu'elle ressentait la concurrence des céréales que produisait en abondance le sol vierge et fertile des provinces des prairies. Ces différents facteurs détournèrent des Etats-Unis nos produits agricoles, qui prirent le chemin du Royaume-Uni; ce fut au même moment que surgirent dans l'est du Canada de nombreuses beurreries et fromageries, lesquelles donnèrent naissance à un commerce considérable de produits laitiers, principalement le fromage, avec le Royaume-Uni. L'introduction du séparateur de crème centrifuge, venu du Danemark en 1882, fut un autre élément appréciable de l'expansion de l'industrie laitière canadienne. Grâce aux efforts des ministères de l'Agriculture fédéral et provinciaux et de différentes associations, la pratique de l'agriculture avait vu se réaliser de nombreux perfectionnements; par exemple, dans l'industrie laitière, on força la production du lait en hiver, par l'usage du maïs d'ensilage, ce dont on ne se serait pas avisé une génération plus tôt; même observation en ce qui concerne l'engraissement hivernal des bêtes à cornes, pratiqué depuis lors par nombre de cultivateurs se trouvant dans des conditions propices.

Vers la fin du dix-neuvième siècle, dans le but d'attirer au Canada une masse de nouveaux colons, on se livra à une vigoureuse campagne de publicité, faisant connaître au loin les possibilités agricoles du pays, campagne qui fut couronnée de succès. L'accroissement annuel du flot des nouveaux colons et le placement au Canada de capitaux britanniques considérables marquèrent la première décennie de ce siècle; c'est à ces facteurs que sont dus la colonisation et les remarquables progrès des provinces des prairies. L'apogée de cette affluence de nouveaux colons fut atteinte en 1913, avec 402,432 immigrants. Puis vint la guerre de 1914, qui causa une profonde perturbation dans la vie nationale, notamment dans ses rapports avec l'agriculture. Un coup d'œil jeté sur les statistiques de cette période révèle qu'en 1870, avec une population de 3,454,000 habitants, le Canada avait 1,646,781 acres